L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 23 AVRIL 1893.

1793 - - - 1893

CENTENAIRE
—DU—
Siège Episcopal
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.

Nous donnons, ici, le programme que nous croyons à peu près complet, de la solennité de mardi.

Lundi soir, au coucher du soleil, salve de 50 coups de canon.

Mardi matin, à l'aube, salve de 50 coups de canon.

CÉRÉMONIE DU MATIN.

Rendez-vous général à l'archevêché, entre 8 h. 1/2 et 9 h.; les enfants de chœur des paroisses, dans leur costume de cérémonie; les membres du clergé en soutane, surplis et portant la barette; les officiants et leurs aides revêtus de leurs vêtements sacerdotaux; les prélats portant la chape et la mitre.

A 9 heures—Départ annoncé par une salve d'artillerie.

Route de la procession.

Rue de Chartres, de l'Archevêché à l'Esplanade; Esplanade de Chartres à Remparts; Remparts jusqu'à Orléans; Orléans à Royale, à Ste-Anne et à la Cathédrale.

Ordre de la marche.

Le Grand Marshal,

M. PAUL CAPDEVIELLE,

suivi de ses aides:

MM. A. A. Maginnis, Walter D. Denegre, W. H. Byrnes, John T. Gibbons, Jr., Gustave Pilié, Louis T. Dugazon, Léonidas Viaet, L. O'Donnell, E. A. O'Sullivan, Chs A. Deléry, John N. Deléry, Geo E. Pollock, P. L. Fourchy, W. B. Ringrose, Neil Sweeney, L. E. Thomas, M. Lambour, Jr., J. J. Thompson, John Mauch, H. Larousini, M. Irwin, J. Curtis Waldo, Jr., J. C. Fehiger, Jr., A. J. Keenan, A. Mc-Shane, A. P. Marmouget, J. H. Lewis, R. F. Whitmore, Wm E. Clark, Edward Duffy, Joe Schwartz, Robert Bartley, James Connors, Patrick Quinn, Thos Carey, Hugh Cain, J. Hy Lafaye, J. A. Alfonso, Nadau du Treil, M. Tortorich, L. Salvatore, Sylvester Flotte, Joe Schneider, J. Lyons, Michael Hackett, Lawrence Fabacher, W. E. Stauffer, W. C. Dufour, T. G. Kelley, N. J. Long, E. C. Villeré, Jas. D. Purcell, John T. Condran, J. W. Duffy, Geo. Lhote, Jas Freret, Geo. Wegman.

Artillerie Légère de la Louisiane, Batterie B, Capitaine W. H. Beanham.

Louisiana Rifles, Capitaine H. F. Blanco.

5me Bataillon de la Louisiane, Compagnie A, Capitaine A. V. Favrot.

Délégations des associations catholiques de la Ville, d'Alger, de Gretna et de Carrollton.

Voitures contenant les prélats et leurs assistants.

A chacune des deux portières de chaque voiture, un aide marshal comme guide d'honneur.

Mgr Meerschaero et les Révs. Monti et Baily.

Mgr Verdaguer et deux Pères Rédemptoristes.

Mgr McGouldrick et deux Pères Lazaristes.

Mgr Cotter et les Revs. Menil et Lambert.

Mgr. Van de Vyver, et les Rév. Frioli et Blenk.

Mgr Hennessey, et les Rév. Coughlin et Vigroux.

Mgr Heslin et les Rév. Leduc et Vally.

Mgr O'Sullivan, et les Rév. Berthet et Lecas.

Mgr Durier et les Rév. Manoritta et Kappel.

Mgr. Mais, et les Rév. Von der Sanden et Couppens.

Mgr. Cosgrove, et les Rév. O'Laughlin et Leibly.

Mgr. Gallaher, et deux Pères de la Compagnie de Jésus.

Mgr. Neraz, et les Rév. Bourasgalle et Simon.

Mgr. Martel et les Rév. Abbelen et Théwis.

Mgr Keane et les Rév. Smith et Abbott.

Mgr Kain, et les Rév. Farge et Raymond.

Mgr Becker, et les Rév. Kelly et Dubourg.

Mgr Fitzgerald, et les Rév. O'Reilly et Gutton.

Mgr l'Archevêque Elder, entouré des Rév. Subileau et un chanoine de la Cathédrale de Quebec, représentant le Cardinal Taschereau.

Mgr l'Archevêque Ryan, entouré des Rév. Rouzel et Harnais.

Puis viennent les Rév. Bardi et Farrelly.

Bognetta, Davis et Hickey.

L'Archevêque de la Nouvelle-Orléans, entouré des Rév. Mittelbronn et L. Langlois.

Enfin, Son Eminence le Cardinal Gibbons, entouré des Rév. Frain et Decroux.

A l'arrivée du cortège à la Cathédrale, nouvelle salve d'artillerie.

Au milieu de cette foule de prélats, et d'ecclésiastiques, de tout rang, il fallait éviter toute confusion. Chacun a sa place assignée;

Les prélats occuperont les stalles et les prie-Dieu du sanctuaire.

Les prêtres prenant part directement aux cérémonies, auront leur place assignée, également dans le sanctuaire; les autres ecclésiastiques, non officiants, prendront place sur les premiers rangs de sièges, en dehors du chœur.

Quant aux enfants de chœur de toutes les églises, ils seront placés sous la direction des Rév. Aveilhé et Drennert.

Les milices se rangeront à droite et à gauche de la grande allée. Elles exécuteront tous les mouvements d'usage dans une messe militaire.

Grande messe solennelle avec le chœur de la Cathédrale, auquel viendront s'ajouter de nombreux membres des chœurs des autres églises; le tout sous la direction du Prof. Gourdon.

Deux sermons de circonstance prononcés, l'un en anglais par l'archevêque Ryan, qui est considéré comme le premier orateur de la Chaire catholique aux Etats-Unis; le second, par le prédicateur du Carême, de la Cathédrale, le Père dominicain H. Hage.

LE BANQUET.

Après la messe, les prélats, les ecclésiastiques et les invités se rendront à l'Hôtel St. Louis ou Royal, pour prendre part au banquet.

Nous donnons la liste des discours qui doivent être prononcés à cette occasion.

1. Discours de Bienvenue, par Mgr l'Archevêque Janssens.
2. "Notre Saint Père", par le Cardinal Gibbons.
3. "L'Eglise en Louisiane dans la Colonie Française", par le Rév. Père Hecquard.
4. "La Province de la Nouvelle-Orléans", par Mgr Fitzgerald, de Little Rock.
5. "L'Eglise en Louisiane sous la domination espagnole", par le Rév. Père Bergeigle.
6. "Notre pays", par Mgr Kain, de Wheeling.

Le patriotisme, on le voit, aura une large place dans ces toasts.

LES PÈRES DE NUIT.

[illegible] construction de la population sur la place Jackson, de[illegible] la Cathédrale.

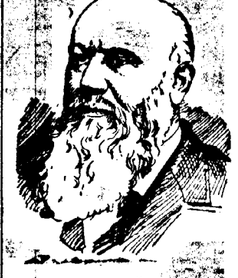
[illegible] a été construite, [illegible] au moins trois cents [illegible] Meeting sera délairé à l'électrique.

A la hauteur de l'horloge, un croisement d'une douzaine d'ampoules, d'où jailliront en feux électriques les mots "Gloria Deo." Au dessus, les armes du Pape.

Au-dessus de l'entrée principale de la Cathédrale, les armes de l'archevêque actuel, Monseigneur Janssens. Tout autour de l'estrade, une profusion de globes, environ 500 becs électriques. L'illumination sera magnifique.

Deux grands discours seront prononcés; l'un en anglais, par l'Hon. White, Sénateur des Etats-Unis; l'autre, en français, par le lieutenant gouverneur de l'Etat, l'Hon. Ch. Parlange.

Nous omettons aujourd'hui la publication de nombreux comités de réception; nous en avons déjà donné les noms dans notre numéro d'hier, samedi.



Les Noces d'Argent sacerdotales du Très Rév. Mignot.

Un heureux hasard nous a permis, hier soir, de contempler, d'admirer les nombreux présents qui viennent d'être adressés au Rév. Père Mignot, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son ordination et de sa première messe.

C'est dans de pareilles occasions que l'on peut mesurer le degré d'estime et d'amitié qu'a su se conquérir un homme, au milieu d'une grande population comme la nôtre; nous ne croyons pas que jamais prêtre, à la Nouvelle Orléans, en ait reçu autant et d'aussi éclatantes preuves qu'hier, le Père Mignot.

Nous sommes resté ébloui, devant cette profusion de cadeaux, dont plusieurs sont d'un grand prix et qu'il serait difficile de se procurer à Nouvelle-Orléans, même au poids de l'or. Il y en a de tous les genres, de tous les goûts et pour toutes les circonstances de la vie.

Ce qui y abonde surtout, ce sont les objets propres au culte; tels que ornements d'église, vases sacrés. Nous avons remarqué un magnifique nécessaire contenant tous les objets utiles à la célébration de la messe; des calices en or, en vermeil, de riches burettes, etc. Mais ce que nous avons le plus admiré, ce qu'admireront, comme nous, tous les connaisseurs, c'est une sorte de couvercle carré, que l'on pose sur le calice, au-dessus de la patène. La tête du christ qui est au centre est une aquarelle d'une extrême finesse; et les broderies d'or et de soie qui l'entourent sont d'un travail exquis.

Ce petit chef-d'œuvre est, paraît il, un don que les Pères Dominicains de Paris ont fait au Rév. Père Mignot qui, de tout temps, s'est montré leur ami dévoué. Il a en cet dignement récompensé. C'est le plus ravissant cadeau que l'on puisse faire à un prêtre.

On a parlé aussi de plusieurs chèques assez considérables, que le bon père destine à son œuvre des sourds-muets.

Tout cela fait présager pour la cérémonie de ce matin un nombreux concours de fidèles et d'amis.

La cérémonie sera, du reste, fort solennelle. Plusieurs prélats présents à la Nouvelle Orléans y doivent assister. La grand'messe de 11 heures, chantée par le Père Mignot, sera exécutée en musique par un grand chœur, avec orchestre, sous la direction du Prof. Gourdon.

Dames Hospitalières.

Quand on s'adresse à un public généreux il n'est guère besoin de talent pour plaider et pour gagner la cause du pauvre.

Forte de cette vérité, nous venons rappeler que c'est ce soir, à cinq heures, que Monseigneur l'archevêque Janssens bénira la "Maison Hospitalière"

Cette cérémonie fera naître l'occasion pour l'éminent prédicateur Dominicain de se faire entendre, une des dernières fois ici cette année, de parler de la belle œuvre des Dames Hospitalières et d'engager la communauté à s'associer à elles.

Nous gardons l'espoir que l'affluence sera grande à cette fête de charité à laquelle grands et petits sont conviés.

Comme dans une circonstance précédente, ces Dames débiteront des consommations à prix modiques. Si faible que soit le produit de cette source, tel étant le cas, il sera versé dans la caisse de la société, cette caisse que la Providence aura à remplir tant que la dette des Dames Hospitalières ne sera pas éteinte.

Les Religieuses de St-Joseph.

Aujourd'hui, dimanche, vingt-trois avril, cinq heures et demie de l'après midi, aura lieu la bénédiction d'une statue de St-Joseph, au Couvent des Religieuses de St-Joseph, coin Galvez et St-Philippe.

A cette occasion, un des R. Pères Jésuites y prêchera et une quête sera faite au profit de l'école gratuite tenue par les Religieuses de St-Joseph, rue Johnson, entre St-Philippe et Ursulines. Le public est invité à cette cérémonie.

Comme c'est le premier appel que les Religieuses font en faveur de cette école où plus de soixante-quinze enfants reçoivent l'instruction, elles espèrent que l'assistance sera nombreuse et se montrera aussi généreuse que possible.

Eglise Ste-Anne.

C'est ce soir, à 7 heures, nous le rappelons à nos lecteurs, que doit avoir lieu à l'Eglise Ste-Anne, la grande cérémonie religieuse dont nous avons déjà parlé. Il s'agit d'éteindre la dette contractée par l'achat de l'orgue dont cette église avait un besoin absolu.

A cette occasion, le Rev. R. Hage prononcera un discours extrêmement intéressant sur la musique religieuse. Nous sommes persuadés que tous les amateurs voudront entendre cette allocution.

WEST END.

L'ouverture de la saison des concerts au West End aura lieu, cette année, plus tôt qu'on ne l'avait annoncé. Elle se fera le jeudi 4 mai. Dès le premier soir, le célèbre cornettiste Levy s'y fera entendre et applaudir.

L'orchestre engagé par M. Nippert, est sous la direction de M. Geo. Paolotti.

Concert au bénéfice de Mlle Bruguière.

Nous ne savons si Mlle Bruguière était beaucoup connue à la Nouvelle-Orléans, avant le succès éclatant qu'elle vient d'y remporter et le choix que des juges compétents ont fait d'elle, pour aller donner, à Chicago, un spécimen de l'art du chant, tel qu'il est cultivé en Louisiane. En tout cas il n'en fallait pas davantage pour la faire connaître et mettre son nom en relief. Elle a, du reste, des antécédents très brillants au dehors.

L'an dernier encore, on appréciait beaucoup son talent, on admirait beaucoup sa voix, à Mexico. On y regrette beaucoup son départ et les journaux n'y tarissent pas d'éloges sur la beauté de son organe et l'excellence de sa méthode.

Espérons qu'elle obtiendra le succès qu'elle mérite; elle est, d'ailleurs, chaleureusement appuyée par un nombreux comité de dames patronesses qui lui assureront une recette convenable, et les nombreux amateurs qui se sont offerts à lui former un comité de réception, prouvent qu'ils la tiennent en grande estime.

C'est avec la plus vive curiosité que nous nous rendrons à son concert, jeudi prochain, et nous comptons bien y rencontrer nombreuse compagnie.

Le Journal des Débats publie, quotidiennement, une édition blanche et une édition rose.

Débats blanc, *Débats* rose; à quand *Débats* bleus?

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
Le seul Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Athénée Louisianais.

On nous fait, au dernier moment, souvenir que c'est aujourd'hui à 1 heure de relevée qu'a lieu la grande séance annuelle de l'Athénée.

Nous ne savons pas quel est le menu littéraire; il est, d'ordinaire, excellent et bien propre à satisfaire les esprits les plus difficiles, les plus délicats. Mais on nous a parlé d'un fort joli concert, d'une très belle voix, peu connue dans le quartier français, Mlle Shawell et d'un de nos meilleurs instrumentistes, M. Doucet, un hautbois très distingué et au jeu très fin.

Nous espérons donc qu'il y aura, comme d'ordinaire, foule ce matin, à l'Athénée. Nous ne demandons qu'une chose, qu'on n'est pas toujours sûr de trouver à ces séances si courues, une bonne petite place d'où nous puissions entendre à notre aise.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 Avril 1893.—Indications: Pour la Louisiane. — Beau temps, excepté averses sur la côte, vents de l'est.

Température du 22 avril 1893.
Thermomètre de E. A. Claudel, Opticien, No 1 Rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	66	17
Midi	76	22
3 P. M.	76	22
6 P. M.	74	21

Mariages, unionnaces et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Edward P. Pierce à Mlle Sarah Daniel; Anatole L. Jordan à Mlle Virginie Pairie; John A. Stafford à Mlle J. M. Scott; John Fahey à Mlle Mary Haggerty; Joseph Pujos à Mlle Emma Ader.

NAISSANCES.—Mme John Washe, un garçon; Charles E. Sloan, un garçon; Peter Martwell ler, un garçon.

DÉCÈS.—Louis Mahel, 1 an, 45 rue Terpsicore; William Doherty, 47 ans, 59 rue Josephine; Carl F. Stall, 70 ans, coin Howard et Philip; John M. Harwood, 8 jours, 95 rue Sud Claiborne; Harry Thomas, 2 mois, 290 rue Tchoupitoulas; Rose Ruth, 2 ans, 52 rue Milan; A. L. Barney, 14 mois, coin Nouvelle et Magazine; Rose Flydn, 3 jours, 329 rue Bienville; Eugene Roach, 50 ans, 136 rue Jackson; Wiaan Van Mannen, 2 mois, 157 rue Deuxième; Rachel Meilleur, 75 ans, 194 rue Royale.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Fischer Lumber and Manufacturing Company à la ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain borné par les rues Short, Hino, Pearl et St-Charles, $300.

Joseph E. Taylor à Wm. Brand, cinq terrains, borné, par l'avenue Carrollton et les rues Jeannette, Sixième et Dublin, $2,000.

A. M Benedict, Jr., au Crescent City Railroad Company, 5 terrains bornés par les rues Joseph, Constance, Arabella et Laurel, 4,100.

J. H. Kaller à Henry Toelke, cinq terrains bornés par les rues Howard, Troisième, Quatrième et Liberté, $1,600.

Firemen's Building Association à Jacob Soboen, deux terrains bornés par les rues Royale, Dauphine, Montégut et Clonet, $5,000

R. D. Winship à Mme J. K. Smith, 2 terrains bornés par les rues Milan, Baronne, Berlin et Dryades, $4,400.

Joseph Rittimer et al. à Mme J. Espy, un terrain borné par les rues Bourbon, Ursulines, Dauphine et Hôpital, 6,600

F. Fischer à Albert Faber, un morceau de terre borné par les rues Lincoln, Esther, Hillary et Levée, $1,100.

Mme E. F. Lhoste à E. Thompson, un terrain borné par les rues Carondelet, St Charles, Delord et Calliope, $5,725.

Third District Building Association à F. Schmidt, un terrain borné par les rues Dauphine, St Ferdinand et Cotton Press, $875.

Firemen's Building Association à E. L. Adams, un terrain borné par les rues Roman, Derbigny, Columbus et Laharpe, $405.

Pat. Power à Natale Ciacera, un terrain borné par les rues St-Claude, Remparts, Port et Lafayette, 1,500.

Cosmopolitan Building and Loan Association à Bartolo Calderaro, un terrain borné par les rues Tonnelle, Laurel, Ste-Marie et Félicité, $2,000.

J. M. Saux à F. Alciatore, un morceau de terre borné par la rue Damaine, l'avenue Napoléon, le chemin de la Métairie et Alexander

Cosmopolitan Building and Loan Association à Mme H. Heineman, un terrain borné par les rues Closet, Montégut, Bourgogne et Remparts, $1,000.

J. Schneber à Mme Anna Van Geffen, deux terrains bornés par les rues Urquhart, l'avenue Washington et les rues Villeré et Musique, $4,000.

Mlle A. J. Gilchey à E. M. Whittaker, un terrain borné par les rues Baronne, Delord, Dryades et Calliope, $3,525.

William Genestre à Mlle G. Wilson, un terrain borné par les rues Toledano, Constance, Magazine et l'avenue Louisiane, $2,500.

William Park à Joseph R. Hymel, un terrain borné par l'avenue Louisiane et les rues Camp, Magazine et Toledano, $3,955.

Mme M. Goff à la Cosmopolitan Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Constance, Laurel, Félicité et Ste-Marie, $1,400.

Mme M. E. Voickmann à H. S. Kartendick, 1 terrain borné par les rues Clara, Cypress, Magnolia et Julie, $1,100.

J. L. Gubernator à Joseph Apkem, cinq terrains bornés par l'Avenue Carrollton et les rues St. Louis, St. James et Conti, $250.

Mme S. Maginnis à Pat Bourke, deux terrains bornés par les rues Terpsichore, Liberté, Howard et Félicité, $1,000.

F. P. Rivet à Mme C. Amerati, un terrain borné par les rues Cleveland, Dorgenois, Palmyre et Broad, $1,200.

Ventes. — Ventes effectuées à la Bourse St-Charles:

Par Macon, Beale et Kernaghan.

La résidence en bois, No. 999 de l'Avenue St. Charles entre les rues Constantinople et Marengo, $22,750.

La résidence en bois à deux étages, No 346 rue Josephine, entre la rue Prytanée et l'Avenue St. Charles, $10,800.

Résidence en bois à la Baie St-Louis, $4,500.

Le cottage double en bois, No 349 rue Erato entre les rues Howard et Liberté, $1,425.

Le cottage en bois No 5 rue Annette entre les rues St-Claude et Marais, $1,020.

Le cottage en bois No 426 rue Comme entre les rues Miro et Tonti, $1,750.

Le cottage en bois No 183 rue Roman entre les rues Ursulines et St. Philippe, $810.

Le cottage en bois No 382 rue Première, coin sud-ouest de la rue Liberté, $1,710.

La résidence en bois à deux étages No 1287 de l'Avenue St. Charles entre les rues Upperline et Robert, $7,100.

$75,000 bons d'Etat à 95.

15 actions de la Banque Nationale de la Louisiane $1,680.

Reçus New Orleans Warehouse Co., $1,680.

1000 actions de la Bon Homme Mining Co., $6.

4 actions de la New Orleans Telephone Co., $25.

125 actions de la Southern Mineral Land Co., $500.

2 actions du Cotton Exchange, $264.

1 action du Times-Democrat Publishing Co., $150.

1 action du Southern Athletic Club, $31.

10 actions de Chambers, Roy & Co. Limited, $700.

Par D. Dannizer & Biern.

Le cottage 353, coin Colombus et Claiborne, $2,200.

Le cottage 136 rue Columbia, entre Claiborne et Derbigny, $1,175.

Le jeu à Alger. — Le caporal Magnon aidé de plusieurs citoyens, a fait à Alger une descente dans une maison de jeu fréquentée par des nègres, et plusieurs arrestations ont été opérées.

Vente de foin.—Hier à midi moins un quart, sur la levée au pied de la rue Erato, 84 balles de foin consignées à Pleasant Bros. No 139 rue Poydras, ont été endommagées par le feu pour environ $75.

Des toiles cirées appartenant à M. Murphy, avec lesquelles on avait couvert le foin pour éteindre les flammes ont aussi été endommagées pour $75. Une alarme a été donnée à la boîte No 22 par M. Hillbeck, un employé du chemin de fer du Texas & Pacific.

Mort.—Hier matin à 11 heures, un nègre de 40 ans nommé Alphonse Robertson, est mort subitement chez lui, No 480 rue Décatur. Le Coroner a été notifié.

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.

Guérit le Catarrhe

Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal pour les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

Guérit LES SCROFULES

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1, six fiacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Importante combinaison Remède.

M. J. W. Castles et ses associés ayant acheté de M. Geo. E. Preston une grande partie de ses actions de la Banque Nationale Liberté, la Maison de la "Southern National Bank" vont se confondre avec celles de l'Hibernia, dont M. Castles deviendra président, en association avec le Conseil de Direction actuel de l'Hibernia quelques-uns des directeurs de la "Southern National". M. Preston continuera à faire partie de la Direction.

Jusqu'à nouvel ordre, et en attendant que soient remplies certaines formalités, chacune des banques ci-dessus opérera distinctement dans les locaux qu'elles occupent maintenant.

Cette fusion des deux institutions de crédit, aura une grande portée financière quand on songe que leurs dépôts réunis s'élèveront à plus de *trois millions de dollars*. La Banque Hibernia va donc acquérir une puissance qui lui permettra d'accroître dans de vastes proportions le chiffre de ses affaires ainsi que la sphère d'utilité au point de vue des intérêts du public qu'elle a d'ailleurs toujours généreusement servis.

Accident.—A 10 h. 30 du matin, Martin Lefevre, un enfant de 8 ans dont les parents demeurent sur la Grand Route St Jean, jouait avec d'autres enfants chez M. John Grass, encaisseur Florida Walk et Sauvage, quand il est tombé et s'est causé la jambe droite.

Il a été transporté chez ses parents où il a reçu les soins du Dr. Hanneman.

Ecrasé.—Hier matin, à 10 heures 45, un nommé John Vollen, âgé de 50 ans, a été renversé et grièvement blessé, au coin des rues Poydras et Carondelet, par une voiture appartenant à la Western Lumber Co., et conduite par un nègre du nom d'Overton Jacobs.

Il a été transporté dans une voiture d'ambulance à l'Hôpital de Charité où les chirurgiens ont déclaré qu'il avait reçu de graves lésions internes et avait en outre un ou trois côtes enfoncées. Son état est désespéré.

Jacobs a été arrêté et écroué au poste de police du premier precinct.

Collision.—MM. Wang et Langheim passaient hier en voiture à l'intersection des rues Washington et Claiborne, quand leur buggy a fait collision avec une voiture de laitier et ils ont été jetés à terre et légèrement blessés. Le véhicule a été endommagé pour environ $10.

Descente de police.—Ce matin vers 12 h. 45, l'agent Nolan ayant été informé de l'existence d'une maison de jeu à l'encoignure des rues Dorgenois et Gravier, a téléphoné au poste du premier precinct pour demander des renforts.

Le sergent Boyle a appelé le wagon de police et à 1 heure du matin, il quittait l'encoignure des rues Bassin et Commerce, en compagnie du caporal Portenoy et des agents McChesney, Hanshaw, Funck, Wallace et plusieurs autres personnes.

Arrivés à la station des chars de la rue Commerce, les agents sont descendus et plusieurs s'étant habillés en civils se sont dirigés vers la maison, entrée de près par les autres.

La grocerie et buvette qui se trouve à l'encoignure a été cernée, et simultanément plusieurs agents se sont précipités à l'intérieur où se trouvaient vingt blancs et nègres.

Un tumulte indescriptible s'est alors produit, deux coups de revolver ont été tirés par un inconnu, et les joueurs, pour échapper à la police, ont sauté à travers les fenêtres fermées, brisant les vitres.

La plupart des individus ont pris la fuite en sautant par dessus une clôture et d'autres ont essayé de repousser les agents; mais ceux-ci ont réussi à capturer cinq nègres.

Ce sont Joe Duncan, Bale Simmons, Jim Robinson, Thomas James et William Brown.

A Marrotte, le propriétaire de l'établissement et un de ses employés nommé John Marulo, ont aussi été arrêtés et conduits au poste de police du premier precinct. On a saisi une table de jeu, des dés, des jetons et autres accessoires.

Tramperts.—Le Chef Gaster a fait les transports suivants qui auront lieu demain à midi.

Capitaines — Donnelly du 5me au 4me; Colleis du 4me au 5me.

Sergents—Conrad de 5me au 3me; Hovron du 3me au 5me; Walsh du 2me au 8me; Vogt de 6me au 2me.

Caporaux—Boyard du 5me au 8me; Magnon du 8me au 11me; Seelhorst du 11me au 5me; Rawlings du 7me au 6me; Trouard du 6me au 7me; Hohn du 4me au 5me, Devaney du 5me au 4me, O'Neil du 3me au 1er, Pitzgerald du 1er au 3me, Cleary du 3me au 2me, Kaiser du 2me au 3me.

Agents: Shone du 2me au 5me, Wilson du 11me au 5me, Lucioh du 5me au 11me, Vigers du 4me au 1er, Cenance du 1er au 4me, Fordyce, du 1er au 3me; Driscoll, du 3me au 1er; Fitgerald, du 3e au 2me; Bitterwolf, du deuxième au troisième; Pollock, du troisième au premier; Dayton du 1er au 3me; Moore du 2me au 4me; Thérence du 6me au 2me.

Menus faits.—B. A. Chandler a été déclaré hier matin, par la Cour Criminelle atteint d'aliénation mentale.

—Hier soir, à 10 heures 30, une voie d'eau s'étant déclarée au chaland "G. Wilmot," amarré au pied de la rue Nome, un remorqueur a été envoyé pour lui porter secours.

Dans une petite ville de France on procédait dernièrement, à l'érection d'une statue.

Le député chargé du discours d'inauguration, clame dans un élan oratoire:

—Oui, messieurs, nous avons élevé cette statue.....

—Au biberon! s'écrie un loustic de l'opposition.

Le député, impertinhable:

—.....Au sein de notre ville.....

UN PIANO.

Pour qu'une maison soit agréable et gaie il est à peu près indispensable d'y placer un piano. On en fait alors un véritable *heim*. Le musique nous affine; elle enseve sur tous, vieux et jeunes, une influence bienfaisante. Elle rend le courage aux malades, elle console les affligés, elle distrait les personnes condamnées à l'isolement. En même temps, elle est à la portée de tout le monde. Les plus beaux instruments se vendent à des conditions si faciles et si avantageuses pour l'acquéreur, qu'on aurait tort de se priver de cette source de plaisirs. Si vous voulez—et vous le voulez sans doute—un bon piano, allez chez Jaques Kerr, 101 Canal, qui est à un chetz lui plus complet d'instruments des Steinway, les Knabe, les New York, Evans, les Gilbert, les Sovereign et Vose Sons.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le 1er Mai à Paris.

Paris, 22 avril.—Il a été décidé aujourd'hui par le ministère, que tous les ouvriers au service du gouvernement recevraient la défense de prendre part à la célébration du 1er Mai par les classes ouvrières.

A l'Elysée.

Paris, 22 avril—Le président Carnot a offert aujourd'hui un lunch aux membres du comité d'arbitrage de la question de la mer de Barbarie et aux ministres.

Mme Carnot est la seule femme qui y ait assisté.

La garde républicaine a exécuté plusieurs morceaux dans les jardins de l'Elysée pendant la réception.

Le Capt. Borup

Paris, 22 avril—M. Develle a annoncé aujourd'hui pendant la réunion du Cabinet que le capitaine Borup ne recevrait pas les officiers français à Chicago.

Nouvelles d'Allemagne.

Berlin, 22 avril—On considère maintenant le rejet du bill de l'armée comme assuré et par suite la dissolution du Reichstag est inévitable.

En vue de cette crise qui sera suivie de nouvelles élections, les chefs des divers partis se préparent et le parti Prussien publiera son manifeste aussitôt après le rejet du bill.

Les socialistes, dans leur appel aux électeurs disent que le parti demandera la révision de la loi fixant la durée du terme du service à 5 ans.

Les journaux commentent la chaleureuse réception de l'empereur par la population italienne, et voient une preuve de la ferme adhésion de l'Italie à la triple Alliance.

La *Germania* dit que vu la crise politique que traverse l'Allemagne, l'empereur eut mieux fait de ne pas s'absenter.

Le même journal termine son article en rappelant aux catholiques que l'Allemagne est à la veille des élections et que l'empereur est hostile aux droits du Pape.

—Une réception en l'honneur de l'empereur Guillaume sera donnée à Lucerne le 2 mai.

—Le gouvernement Bulgare n'a pas obtenu de la banque d'Allemagne son emprunt de 25 millions de marcs. Pendant les pourparlers on a fait courir le bruit que le prince Bismarck avait placé des fonds dans le dernier emprunt. Bismarck nie être possesseur de valeurs bulgares.

Les noces d'argent du roi Humbert.

Rome, 22 avril—Les fêtes organisées à Rome à l'occasion du 25me anniversaire du mariage du roi Humbert ont eu beaucoup d'éclat. Le temps était très favorable. Les édifices publics et les écoles sont pavoisés dans toute la ville.

Le roi et la reine ont assisté ce matin à la messe dans leur chapelle privée. Ils ont reçu des télégrammes de félicitations du prince de Galles, de la reine Victoria et de toutes les têtes couronnées de l'Europe. L'empereur d'Allemagne et l'impératrice se sont rendus en voiture à la basilique de St Pierre. Ils sont allés au Quirinal par le Palais, et ont été chaleureusement accueillis sur tout le parcours.

Tremblement de terre en Sicile.

Rome, 12 avril.—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties ce matin à 2 heures à Melozzo sur la côte nord de la Sicile.

Le steamer Canna.

Londres, 22 avril—Le Canna, arrivé aujourd'hui à New Castle, annonce avoir rencontré dans la mer du Nord, une embarcation contenant les cadavres de cinq hommes.

Le bâteau appartient au *Normandie*, un navire côtier parti de Blythe le 11 avril pour Nerfahara.

Crise ministérielle en Norvège.

Christiana, 22 avril—Le cabinet norvégien a donné sa démission par suite du refus du roi Oscar de sanctionner une résolution du Storthing favorable à la nomination de consuls pour représenter les intérêts commerciaux de la Norvège à l'étranger, représentés jusqu'ici par des consuls nommés par la Suède et la Norvège.

Le prince Ferdinand de Bulgarie.

Florence, 22 avril—Le prince Ferdinand de Bulgarie et sa femme, la princesse Marie Louise de Parme, sont partis de la Spezzia sur l'*Amphitrite*, à destination de Varna, Bulgarie.

WASHINGTON.

Le traité avec la Russie.

Washington, 22 avril—Il n'y a plus maintenant qu'une formalité à remplir avant que soit mis en vigueur le traité Russe, c'est la publication de la proclamation du président. Il a été impossible d'obtenir le texte du traité, mais on connaît de source certaine, les principaux points de ses provisions.

Article 1. Les parties signataires du contrat s'engagent à se livrer réciproquement sur requisition, les personnes qui, accusées ou coupables de crimes ou délits spécifiés plus loin, et commis dans l'un des deux pays, auront cherché refuge dans l'autre, pourvu que les preuves de culpabilité contre l'accusé soient reconnues suffisantes selon les lois du pays, où il se sera réfugié, pour justifier sa mise en jugement.

Art. 2. Les personnes coupables ou accusées d'un des crimes ou délits, suivants, de complicité avant ou après le crime seront livrées en vertu de ce traité, pourvu que le crime ou le délit soient punissables par les lois des deux pays. Meurtre et homicide volontaire—faux—Emission de faux papiers ou d'actes publics ou du gouvernement.

Destruction ou obstruction de voies ferrées.

Art. 3—Toute tentative d'assassinat sur le chef des deux puissances ou un des membres de sa famille ne sera pas considéré comme un crime politique.

Art. 9. En cas de réclamation de la même personne par deux gouvernements, elle sera livrée à celui qui le premier aura fait la demande, pourvu que le gouvernement auquel sera demandée l'extradition ne soit pas lié par un traité qui l'oblige à accorder la préférence à l'autre gouvernement.

Les noces d'argent du roi Humbert célébrées à Hampton Roads.—L'arrivée du Dolphin.

Forteresse Monroe. 22 avril—Les couleurs de l'Italie flottaient ce matin au grand mât des 27 navires ancrés à Hampton Roads, à l'occasion du 25me anniversaire du mariage du roi Humbert et pendant une partie de la journée des salves ont été tirés en l'honneur de Leurs Majestés.

A 8 heures, le canon a grondé. A midi de la soir au coucher du soleil, les salves ont été répétées trois fois.

On a tiré aussi le canon pour saluer l'arrivée du ministre Herbert et l'amiral lorsqu'il lui a rendu visite.

Le "Dolphin", portant le pavillon bleu du ministre, est arrivé à 10 h. 30, et les premiers coups de canon ont été tirés par le "Philadelphia". Le "Dolphin" a répondu et les canons du fort ont fait écho.

Au passage, le *Dolphin* a salué chaque vaisseau-amiral, recevant en réponse la salve réglementaire de 17 coups de canon.

Jamais la réunion des navires n'avait offert un plus bel ensemble. Ce n'est, sur la baie, qu'un amas d'étoffes multicolores où dominent celles de l'Italie.

Les caravelles sont aussi pavoisées.

Washington, 22 avril—Le Président et Mme Cleveland ont reçu aujourd'hui des messages de l'avisé "Dolphin," envoyés de la Forteresse Monroe et apportés par des pigeons voyageurs.

Ceux-ci ont été lâchés à 7 heures ce matin et ont mis 5 heures à franchir 135 milles dans des conditions peu favorables.

M. Caverly s'est rendu à la Maison Blanche, où il a transmis les messages au Président.

Ils étaient ainsi conçus:

Au Président et à Mme Cleveland.

"Nous avons effectué le voyage dans de bonnes conditions et nous vous saluons tous deux."

A Mme Marguerite Manning.

"Chère Madame, nous vous envoyons tous nos salutions."

LELA HERBERT.
(Fille du Ministre de la marine.)

Mariée après une longue réputation.

New York, 22 avril—Jeudi soir, à une heure avancée, une voiture s'est arrêtée devant la demeure de juge Mac, à Jersey City Heights, et un jeune couple en est descendu.

Le jeune homme était grand et bien bâti, la femme une petite brune très jolie. Ils venaient se faire marier. Après la cérémonie, le jeune hom